

# Royaume de France, États de Savoie. Fêtes, spectacles et créations dans le Comté de Nice sous l'Ancien Régime : enjeux transfrontaliers



## Journées d'études

**7 novembre 2024**

La Semeuse – Centre Culturel La Providence  
8 bis, rue Saint-Augustin, 06300, vieux Nice

**8 novembre 2024**

Université Côte d'Azur, Campus Carlone  
Salle du Conseil  
98, boulevard Édouard Herriot, Nice

### Responsable scientifique

Emanuele De Luca

### Comité d'organisation

Emanuele De Luca, Université Côte d'Azur  
Juliette Fabre, Université Côte d'Azur  
Bénédicte Louvat, Sorbonne Université  
Barbara Nestola, CMBV - CESR  
Marina Nordera, Université Côte d'Azur

# Royaume de France, États de Savoie. Fêtes, spectacles et créations dans le Comté de Nice sous l'Ancien Régime : enjeux transfrontaliers

Cette Journée d'Études a comme objectif de promouvoir un travail de longue haleine sur les modèles et les processus de la création, du spectacle et des célébrations festives à Nice sous l'Ancien Régime, et notamment au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècles. Très peu d'études ont été consacrées à ce sujet, tandis que, d'après un premier inventaire, un nombre de sources manuscrites et d'archive restent encore inexploitées et inexplorées. On s'interrogera sur les aspects de la production artistique, de la sociabilité, de la politique culturelle menées par les mécènes, les familles aristocratiques, les forces politiques qui ont gouverné la ville dans la période considérée.

Parler de Nice sous l'Ancien Régime signifie tout d'abord prendre en compte son inscription dans le Comté (1388-1860) appartenant au Duché de Savoie, territoire qui s'étendait en deçà et au-delà des Alpes. De cette situation découlent la spécificité et l'importance de la position géopolitique de la ville et du Comté, seul débouché sur la méditerranée du Duché. L'analyse portera alors, d'une part, sur l'exportation des modèles spectaculaires et des célébrations propres à la Maison de Savoie (tournois, fêtes de cour et chevaleresques, batailles navales, feux d'artifices, bals, spectacles théâtraux, de danse, musicaux carnavalesques), de l'autre sur les implications du territoire. Tout en suivant les modèles de la cour de Turin, la création s'adapte aux spécificités géographiques de la ville. Une porte d'entrée pour cette analyse sera certainement la circulation des artistes en Côte d'Azur à la suite de personnages notables comme le Cardinal Maurice de Savoie, lieutenant général de Nice entre 1642 et 1652. Il est à l'origine de fêtes populaires et de célébrations princières qui ont lieu dans ses résidences niçoises (palais en ville et jardins) ou dans l'espace urbain : ballets, spectacles et comédies en musique.

D'autre part, il s'agira d'envisager la triangulation des modèles spectaculaires entre Turin, Nice et Paris, à l'horizon des grands événements politiques, des alliances et souvent des tensions entre le royaume de France et le territoire savoyard. Le spectacle étant à l'époque une forme privilégiée de manipulation du consensus, ainsi qu'un véritable instrument de propagande, un *instrumentum regni*, on abordera les reflets et les résonances que ces mêmes modèles savoyards auront à Paris, sous la Régence de Marie de Médicis, sous le royaume de Louis XIII ou bien sous Mazarin et Louis XIV. La spécificité géopolitique niçoise sous l'Ancien Régime, implique inévitablement un niveau de réflexion transnational qui prenne en compte les enjeux transfrontaliers de la région, les contextes socio-politiques et culturels du royaume de France, tout comme ceux de l'Italie et de ses cours, et plus particulièrement du Piémont et de Turin.

Avec le soutien de l'EUR CREATES et du Centre Transdisciplinaire d'Epistémologie de la Littérature et des Arts vivants de l'Université Côte d'Azur, ainsi qu'avec le partenariat du Centre de musique baroque de Versailles, d'Initiative Théâtre de Sorbonne Université et du Centre Culturel de la Providence de Nice, cette journée d'étude se veut transdisciplinaire et transversale, en s'inscrivant dans le prolongement des travaux méthodologiques et des nouvelles acquisitions du programme de recherche ThéPARis – Les Théâtres parisiens sous l'Ancien Régime : transversalité des pratiques, circulation des personnes, enjeux esthétiques et poétiques (2019-2024) et du séminaire ThéPARis-France (2022-2024).

La Journée sera suivie par une matinée d'études autour de deux ouvrages publiés récemment dans ces champs de recherche : *L'Apothéose d'Arlequin. La Comédie-Italienne de Paris: un théâtre de l'expérimentation dramatique au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Emanuele De Luca et Andrea Fabiano dir., Paris, Sorbonne Université Presses, 2023 :

<https://sup.sorbonne-universite.fr/catalogue/civilisations-cultures-litteratures-etrangeres/e-theatrum-mundi/lapothese-darlequin>

et du numéro *Théâtre à recettes et spectacles non payants (1661-1791). Circulations, créations, transversalité*, de la revue *Littératures classiques*, n. 113 (2024), Emanuele De Luca et Barbara Nestola dir. :

<https://pum.univ-tlse2.fr/produit/litteratures-classiques-n-113-theatres-a-recettes-et-spectacles-non-payants-1661-1791/>

<https://shs.cairn.info/revue-litteratures-classiques-2024-1?lang=fr>

## **Hommage à Georges Forestier**

Un hommage à Georges Forestier, ancien Professeur de Sorbonne Université, ancien étudiant de l'Université de Nice et spécialiste internationalement reconnu du théâtre français du XVII<sup>e</sup> siècle, décédé précocement au printemps dernier, sera rendu pour clôturer cette manifestation culturelle et de recherche.

# 7 novembre 2024

## PROGRAMME

9h30

Accueil

### I SESSION

Présidente de session

**Barbara Nestola**

CMBV – CESR

10h

**Pierre-Yves Beaurepaire**

Université Côte d'Azur, Centre la Méditerranée Moderne et Contemporaine et Institut Universitaire de France

*Le Comté de Nice dans les circulations culturelles transnationales au siècle des Lumières. Une mise en perspective historique*

10h25

**Emanuele De Luca**

Université Côte d'Azur

*Histoire du Théâtre à Nice (XVII<sup>e</sup> -XVIII<sup>e</sup> siècles). Les espaces, les salles, les fêtes, les célébrations*

10h50

discussion

11h05

pause

11h15

**Fanny Lelandais**

Attachée de conservation du patrimoine, Service Archéologie Nice  
Côte d'Azur

*Le Domaine du prince Maurice de Savoie au quartier de la Mantega à  
Nice*

11h40

**Jorge Morales**

Université de Versailles-Saint-Quentin - Laboratoire DYPAC

*Fêtes, ballets, spectacles et divertissements avec musique à Nice sous  
l'Ancien Régime : le manuscrit 1360 de la bibliothèque municipale de  
Lyon*

12h05

discussion

12h20

**Frédéric Rey**

Directeur du Théâtre de la Semeuse, Nice

*« Ô fortunée Sospel » : une visite théâtralisée autour du mariage de  
Maurice de Savoie*

## II SESSION

Présidente de session  
**Bénédicte Louvat**  
Sorbonne Université

15h00

**Colette Courtois**  
Université Côte d'Azur

*Enjeux culturels et transfrontaliers des formes musico-chorégraphiques dans l'ancien Comté de Nice (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*

15h25

**Marina Nordera**  
Université Côte d'Azur

« Ognuno nel suo paese la balla a suo modo ». *Variations chorégraphiques et culturelles autour de la nizzarda*

15h50

discussion

16h05 pause

16h15

**Juliette Fabre**  
Université Côte d'Azur

*Regard d'un voyageur anglais sur le comté de Nice : Smollet et ses Voyages à travers la France et l'Italie (1766)*

16h40

Discussion et clôture

## 8 novembre 2024

### PROGRAMME

9h-9h30

Accueil

9h30-11h

Présentation et discussion autour du livre ***L'Apothéose d'Arlequin. La Comédie-Italienne de Paris: un théâtre de l'expérimentation dramatique au XVIIIe siècle***, Paris, SUP, 2023 et du numéro ***Théâtre à recettes et spectacles non payants (1661-1791). Circulations, créations, transversalité***, de la revue *Littératures classiques*, n. 113 (2024), avec Barbara Nestola et Emanuele De Luca, animées par Juliette Fabre et les étudiant.e.s de Master 1 et 2 Nouvelles écritures Théâtrales : recherche et création de l'Université Côte d'Azur.

11h-11h15

pause

11h15-12h30

Hommage à **Georges Forestier**, avec Hélène Baby et Bénédicte Louvat, animé par Emanuele De Luca

## RÉSUMÉS

### **Pierre-Yves Beaurepaire**

Université Côte d'Azur, Centre la Méditerranée Moderne et Contemporaine et Institut Universitaire de France

*Le Comté de Nice dans les circulations culturelles transnationales au siècle des Lumières. Une mise en perspective historique*

Au cours des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, les États de Savoie, le Comté de Nice, mais aussi la principauté de Monaco sont au cœur d'importantes circulations culturelles, liées aux voyages des élites européennes notamment aristocratiques. Les voyageurs nous ont laissé d'importants témoignages sous la forme de journaux, mais aussi de correspondances et de nombreux dessins. Le temps d'une saison ou d'un séjour plus long - de petites colonies s'établissent avec consuls et chapelles - toute une offre de sociabilité leur est proposée. Elle leur permet aussi d'échanger avec des représentants des élites locales.

### **Emanuele De Luca**

Université Côte d'Azur

*Histoire du Théâtre à Nice (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles). Les espaces, les salles, les fêtes, les célébrations*

Parler de Nice sous l'Ancien Régime oblige à prendre en compte le fait que la ville ne faisait pas partie, à l'époque, du royaume de France, mais appartenait (dès 1388) au Duché des Savoie qui s'étendait des deux côtés des Alpes. Aborder le spectacle niçois implique par conséquent un niveau de réflexion transnationale, qui prend en compte les particularités de la région, le contexte culturel et socio-politique français, les cours italiennes, et notamment celle de Turin.

Comment les modèles spectaculaires et les célébrations propres à la Maison de Savoie (tournois, fêtes de cour et fêtes chevaleresques, batailles navales, feux d'artifices, bals, spectacles théâtraux, musicaux, de danse etc.) se confrontent-ils avec les pratiques niçoises ? Comment la création s'adapte-elle aux spécificités géographiques de la ville ? Quelle triangulation s'instaure entre les formes artistiques de Turin, Nice et Paris, à l'horizon des grands événements politiques, des alliances et souvent des tensions entre le royaume de France et les ducs de Savoie ? Quelle transversalité, enfin, pouvons-nous envisager en considération de l'approche transnationale à l'enquête ?

La communication se veut comme introduction au nouveau chantier de recherche que Emanuele De Luca pilote et dirige sur le spectacle à Nice et dans le Comté sous l'Ancien Régime.

### **Fanny Lelandais**

Attachée de conservation du patrimoine, Service Archéologie Nice Côte d'Azur

#### *Le Domaine du prince Maurice de Savoie au quartier de la Mantega à Nice*

A partir de 1637, le duché de Savoie est en proie à des guerres internes menées par le prince Thomas de Savoie-Carignan et son frère le prince-cardinal Maurice de Savoie, qui s'opposent à la régence de leur belle-sœur Christine de France. Un traité de paix est finalement signé le 14 juin 1642. Le prince Maurice de Savoie est alors nommé gouverneur du Comté de Nice et épouse sa nièce Louise-Marie de Savoie. Deux années plus tard, en mars 1644, le prince Maurice fait l'acquisition du domaine dit de La Mantega. Une recherche à travers les fonds d'archives locales (AD06 et Bibliothèque de Cessole) nous a permis d'identifier les vestiges de cette propriété rurale aujourd'hui masquée par l'urbanisation de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Malgré l'absence de documentation iconographique, les archives consultées nous apportent quelques informations sur la composition de cette villégiature rurale mentionnée dès 1580. De 1644 à la mort de Maurice de Savoie en 1657, la propriété de la Mantega est agrandie et embellie.

## **Jorge Morales**

Université de Versailles-Saint-Quentin - Laboratoire DYPAC

*Fêtes, ballets, spectacles et divertissements avec musique à Nice sous l'Ancien Régime : le manuscrit 1360 de la bibliothèque municipale de Lyon*

Le manuscrit 1360 de la bibliothèque municipale de Lyon recense un nombre important de divertissements et de spectacles avec musique donnés à l'occasion de fêtes populaires niçoises et de célébrations princières de la famille de Savoie au cours de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette source permet de retracer une partie importante de l'histoire des spectacles de l'ancien Comté de Nice et de mieux connaître les circulations artistiques et transnationales entre Nice, les États de Savoie, la péninsule italienne et le royaume de France. De récentes découvertes archivistiques ont permis d'éclairer d'un jour nouveau les enjeux esthétiques, les lieux et les acteurs des pratiques théâtrales et musicales qui se déploient dans cette ville périphérique dont l'importance suscite l'intérêt depuis plusieurs années : pensons au jardin « della Mantica », à la présence du comédien Agostino Romagnesi, à la participation de plusieurs bandes itinérantes de violons ou au rôle peu connu de Maurice de Savoie.

À l'aide de quelques exemples choisis dans ce manuscrit, la présente communication cherchera à étudier ces événements festifs afin de mieux saisir les éléments culturels et musicaux qui donnent vie à ces créations spectaculaires qui marquent l'espace urbain et forgent l'identité nobiliaire.

## **Frédéric Rey**

Directeur du Théâtre de la Semeuse, Nice

*« Ô fortunée Sospel » : une visite théâtralisée autour du mariage de Maurice de Savoie*

Présentation du projet de visite théâtralisée développé à Sospel entre 2019 et 2024. Prenant pour prétexte le mariage de Maurice de Savoie au XVII<sup>e</sup> siècle, cette visite redonnait vie au poète Sigismondi Alberti et aux personnages historiques de la cité. Elle mettait en lumière également le rôle de premier plan qu'avait Sospel au sein du Comté de Nice à l'âge baroque.

<https://www.commedia-nice.com/visitesospel>

## **Colette Courtois**

Université Côte d'Azur

*Enjeux culturels et transfrontaliers des formes musico-chorégraphiques dans l'ancien Comté de Nice (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*

Une des particularités du Comté de Nice se trouve dans la diversité des régimes politiques qu'il a subis. Toutefois, les fêtes officielles n'ont jamais cessé d'exister. Les manifestations publiques et célébrations religieuses s'imbriquant, les autorités intègrent parfaitement leur rang aussi bien dans le cortège d'entrée que sur les bancs de l'église. Le dépouillement des archives a permis de mettre en évidence la présence de musiciens dans les processions, sur les tréteaux et en tant qu'animateurs de bals ou de fêtes, officielles ou non, religieuses ou familiales, ce qui confirme une vie musicale variée.

D'autre part, de véritables mises en scène s'élaborent sous l'influence d'amateurs d'arts que sont Victor-Amédée, Madame Royale Christine de France, Maurice de Savoie (1642-1648).

Claude-François Ménéstrier (1631-1705), jésuite, historien, fervent témoin de la Maison de Savoie, relate une partie d'entre elles. Il arrive à la population, par ses danses et chansons, d'être elle-même actrice dans ce théâtre éphémère.

Les déplacements de la Maison savoyarde accompagnée de ses musiciens offrent, en quelques occasions prestigieuses, les fastes de musiques données en pleine rue lors des processions d'entrée, sur le port dans les batailles navales ou au Palais. Parfois, la visite d'un prince coïncide avec le carnaval. Parfois encore le Comté de Nice est représenté sur scène dans les fêtes de cour à Turin. Depuis l'installation de la Maison de Savoie à Turin en 1563, des influences entre le Piémont et le Comté de Nice sont probablement à l'origine d'une mixité culturelle qui atteint notamment la musique. Le Comté de Nice occupe ainsi une place centrale en tant que plate-forme d'échanges entre Alpes et Méditerranée, Provence, France et Italie.

## **Marina Nordera**

Université Côte d'Azur

« *Ognuno nel suo paese la balla a suo modo* ». *Variations chorégraphiques et culturelles autour de la nizzarda*

Le maître à danser italien Cesare Negri dans son traité *Le Gratie d'Amore* publié à Milan en 1600 présente une description détaillée d'une danse de couple appelée La *nizzarda*. Il précise qu'il s'agit d'une danse joyeuse qui n'a pas de règles fixes parce que « chacun dans son pays la danse à sa manière ». Dans la *nizzarda*, sur un temps musical ternaire le couple alterne une promenade rythmée dans l'espace avec une figure chorégraphique pendant laquelle l'homme, en enlaçant la femme, la soulève tout en l'entraînant dans un tour. Les traces de cette figure chorégraphique, souvent identifiée comme *volte* (ou *volta*), remontent au XV<sup>e</sup> siècle.

Bien qu'elles se réfèrent principalement au territoire qui s'étend en deçà et au-delà des Alpes, elles arrivent jusqu'à la cour des Valois. Cette figure chorégraphique est mal vue par les moralistes, à cause du fait que les corps s'y rapprochent et se touchent, la jupe de la femme s'envole pendant le saut et les tours répétés donnent des vertiges. Cette contribution propose de retracer les variations des formes et des discours qui marquent la circulation culturelle franco-italienne de cette pratique chorégraphique et ses éventuelles permanences au cours des siècles successifs.

### **Juliette Fabre**

Université Côte d'Azur

*Regard d'un voyageur anglais sur le Comté de Nice : Smollet et ses Voyages à travers la France et l'Italie (1766)*

En 1766, le romancier Tobias Smollet est un des premiers voyageurs anglais à séjourner et à décrire le comté de Nice. Entre curiosités historiques et géographiques, traits satiriques envers ses habitants, Smollet dans ses lettres trace un itinéraire et nous offre un précieux document sur la région et les clivages sociologiques et culturels de cette ville, carrefour entre la France et l'Italie.

